

*Il ouvrit donc le livre des Psaumes et lut avec un étonnement ému :*

*"O Dieu, nous avons entendu de nos oreilles, nos frères nous l'ont raconté, l'oeuvre que tu as accomplie de leur temps, aux jours anciens.*

*"... Ce n'est point leur épée qui leur a conquis le pays, ce n'est par leur bras qui leur a donné la victoire; mais c'est ta droite, c'est ton bras, c'est la lumière de ta Face, parce que tu les aimais." (Ps. 43).*

*Ces lignes admirables ne pouvaient pas, à l'heure présente, c'est-à-dire au moment où le Canada s'apprêtait à solenniser le IIIe centenaire de l'établissement de la foi par les Récollets, ses illustres frères, elles ne pouvaient pas ne pas être appliquées à la Nouvelle-France; elles lui furent admirablement commentées d'ailleurs par le livre substantiel du Père Odoric: Les Franciscains et le Canada, qu'il avait apporté avec lui.*

*Et c'est ainsi, après la méditation des versets du poème royal et la lecture de quelques pages de notre belle histoire, que naquirent ces légendes. L'auteur les a écrites au cours d'une interminable traversée de dix-sept jours, sur le pont du navire, devant les vagues mourantes et les lointains infinis, tandis qu'au-dessus de lui, dans le firmament capricieux, les vols blancs des mouettes le suivaient en se croisant comme des bénédictions.*